

Du street art pour retrouver la confiance

Le projet

L'École de la deuxième chance (E2C) installée depuis cinq ans dans l'ancien collège Bois-Robert est un centre de formation dédié aux jeunes de 16 à 29 ans sortis du système scolaire sans diplôme en quête d'une reconstruction et d'une orientation professionnelle.

Une fresque Street art

Depuis plusieurs mois, deux groupes d'une quinzaine de stagiaires ont participé à ce projet nommé « Odyssée ». En utilisant les techniques de l'art urbain, encadrés par Rions Noir (nom d'artiste), ils ont réalisé une fresque sur plusieurs murs du centre. Celle-ci raconte le parcours d'un jeune arrivant à l'E2C. Alihan Baltas, 17 ans, exposait aux visiteurs venus pour l'inauguration, vendredi, les aspects techniques de cet art, « **le travail en binôme sur feuilles blanches pour réaliser les pochoirs, à partir de photos, puis la peinture** ».

L'énergie retrouvée

Par le biais du street art, c'est toute une démarche personnelle et introspective afin de décliner les étapes de l'échec, mais aussi d'une possible reconstruction, que les jeunes sont invités à entreprendre. Pour illustrer ces étapes, plusieurs mots-clés ont été choisis par les stagiaires, des plus négatifs, « bon à rien », « raté », jusqu'aux expressions plus positives : « confiance en soi », « énergie retrouvée »... « **La confiance en nous, retrouvée grâce à Rions Noir, nous a aussi permis d'agir de façon solidaire dans le groupe. Nous sommes fiers d'avoir mené ce projet au bout** », relate Alihan.

Le projet a été réalisé et cofinancé grâce au dispositif Erasmus +.



Les jeunes de l'E2C ont présenté vendredi une fresque réalisée avec Rions Noir sur les murs de l'ancien collège Bois-Robert. Ouest-France